

Evaluation des connaissances, attitudes et pratiques concernant le risque rabique dans les armées françaises

Titre(s) : Evaluation des connaissances, attitudes et pratiques concernant le risque rabique dans les armées françaises / par Céline Géraud ; sous la direction de Christophe Rapp

Est reproduit comme : Evaluation des connaissances, attitudes et pratiques concernant le risque rabique dans les armées françaises

Auteur(s) : Géraud, Céline (1986-...)

Autre(s) responsabilité(s) : Rapp, Christophe (1964-....) (Directeur de thèse)
UPEC, Faculté de médecine - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : [Lieu de publication inconnu] : [éditeur inconnu], 2015

Description matérielle : 1 vol. (111 f.) : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Evaluation of knowledge, attitudes and practices regarding the risk of rabies in the French army eng

Note sur l'exemplaire : Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 66-73

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine 2015 UPEC

Résumé ou extrait : Introduction : La rage est une zoonose virale, responsable de plus de 50 000 décès par an dans le monde selon l'OMS, rare et méconnue chez les voyageurs (60 cas entre 1990 et 2012). En 2011, le décès de la rage d'un militaire américain au retour d'Afghanistan soulève la question de la réalité du risque chez les militaires. Objectif : Evaluer le niveau de connaissance du risque rabique et du dispositif de prise en charge d'une exposition à risque au sein des armées françaises. Méthodes : Il s'agit d'une enquête observationnelle transversale, par questionnaire standardisé (n=280), anonyme, de juin à septembre 2013, au sein de 14 antennes médicales. Résultats : Le taux de réponse était de 82,9% (n=232). Parmi les répondants, 62,6% avaient déjà réalisé une mission hors métropole. La transmission de la rage par le chien était connue par 80,2% des militaires, la morsure par 99%. Le score de connaissance était significativement plus élevé chez les militaires ayant reçu une information au risque sanitaire et rabique (p